

WWW.MACADAMJOURNAL.COM

MACADAM ^{2€} n°76

MACADAM, LE MAGAZINE COUP DE POUCE
2 EUROS → 1 EURO MINIMUM AU VENDEUR



UN MONDE
SANS AVION

ASILE : L'AUTRE
CRISE GRECQUE

**SPÉCIAL SALON
DES SOLIDARITÉS**

ENTREZ
GRATUITEMENT
AU SALON (VOIR P. 11)

JEUDI NOIR :
COUP DE POING SUR
LE MAL-LOGEMENT

ATELIERS SANS
FRONTIÈRES :
LA NOUVELLE VIE
DES VIEUX ORDIS

BONUS :
GAGNEZ DES PLACES
AU SPECTACLE
HOLIDAY ON ICE
AVEC MACADAM
VOIR PAGE 7

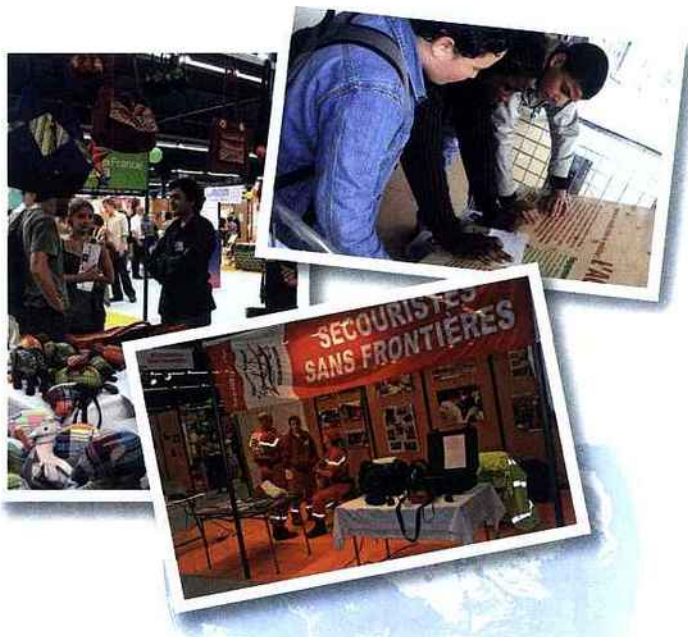
PHILIPPE CANDELORO
« J'AI CONSCIENCE
QU'ON PEUT TOUT
PERDRE TRÈS VITE »

3^e salon des solidarités

paris porte de versailles

4-6 juin 2010

www.salonclessolidarites.org



AGENDA DU CŒUR

VENDREDI 4 JUIN

Salon de la solidarité Porte de Versailles (Du 4 au 6)

SAMEDI 5 JUIN

Quête de la croix Rouge jusqu'au 11

DIMANCHE 6 JUIN

Course solidaire des héros au profit de certaines d'associations : www.coursedesheros.com

JEUDI 10 JUIN

Lancement des « Chefs Solidaires » de Sidaction

SAMEDI 12 JUIN

Journée Mondiale contre le travail des enfants

LUNDI 14 JUIN

Journée mondiale du don du sang

MERCREDI 16 JUIN

8^e salon des énergies renouvelables Porte de Versailles (Du 16 au 18)

DU 25 AU 27 JUIN

Solidays Hippodrome de Longchamp



Retrouvez l'intégralité de l'agenda sur le site de notre partenaire : www.lachaineducoeur.fr

LES CONFÉRENCES

OMD : QUELLES PERSPECTIVES À L'HEURE DU BILAN ?

→ VENDREDI 4 JUIN 15H30-17H

A l'occasion de la revue à deux tiers parcours des Objectifs du Millénaire pour le Développement (OMD) en 2010, et en amont de l'Assemblée générale des Nations unies de septembre, Coordination SUD propose de faire une mise en débat et approche critique sur les OMD, en partant d'un état des lieux / évaluation à 2/3 parcours, en abordant l'intérêt et les limites des OMD, en les mettant en perspective par rapport aux débats sur l'aide (qualité, quantité, financements innovants) et sur la cohérence des politiques.

LA SOLIDARITÉ, UN ENGAGEMENT POUR TOUS

→ SAMEDI 5 ET DIMANCHE 6 JUIN 11H-13H

Toute personne peut s'engager dans la solidarité, peu importe son âge et sa fonction. L'institut Bioforce et l'IRCOM se rassemblent pour faire passer un message : L'engagement dans la solidarité pour tous et à tout âge. A travers des témoignages divers et variés de personnes engagées, il s'agira de dresser un tableau de l'engagement solidaire (moteur de l'engagement, ce qu'il représente etc.) et de présenter des formes d'engagement tout au long de la vie.

SOLIDARITÉ INTERNATIONALE, QUELS PROFILS POUR

QUELS MÉTIERS ? → SAMEDI 5 JUIN 13H30-15H

ET DIMANCHE 6 JUIN 16H-17H30

Un jeune sur trois souhaite s'engager dans la solidarité, notamment dans la solidarité internationale. Travailler dans ce secteur relève pourtant du parcours du combattant, et les réalités doivent être connues de tous. En effet, depuis quelques années, les procédures de recrutement sont de plus

en plus sélectives, du fait de la professionnalisation du secteur de la solidarité. Il s'agit de donner de nouvelles clés aux personnes qui souhaitent s'engager dans la solidarité internationale, et de les aider à se poser les bonnes questions avant de partir (quels métiers ? Quelles formations ? Que faire au retour de mission ?...).

MICROPROJETS : S'INFORMER, S'ORGANISER

→ SAMEDI 5 JUIN 15H30-17H

Si, du fait des actions de sensibilisation, la solidarité internationale est devenue un enjeu majeur pour beaucoup de nos concitoyens, la plupart des projets portés par les petites et moyennes associations le sont par des bénévoles. Source de richesse et de diversité dans l'engagement, cette situation n'est pas sans poser problème. Beaucoup des porteurs de projet ne possèdent en effet aucune expérience du montage de projet en contexte international. Si les micro-projets peuvent avoir un impact immense pour des populations en difficulté, ils peuvent avoir aussi des conséquences négatives.

COMMENT CONCILIER VIE PROFESSIONNELLE ET ENGAGEMENT SOLIDAIRE ? → SAMEDI 5 JUIN 17H30-19H ET DIMANCHE 6 JUIN 14H-15H30

Comment s'investir dans la solidarité en parallèle d'un emploi à plein temps et/ou d'une vie familiale bien remplie ? Beaucoup d'actifs renoncent à s'impliquer alors qu'il existe de nombreuses possibilités d'engagements compatibles avec ces contraintes, qui font appel notamment à l'utilisation de leurs compétences. Que ce soit de manière ponctuelle ou au quotidien, les personnes actives ont un rôle majeur à jouer dans le domaine de la solidarité et de l'économie solidaire et sociale.

**INFORMATIONS
PRATIQUES****HORAIRES**

Vendredi 4 juin de 14 à 19h
Samedi 5 et dimanche 6 juin
de 10h à 19h
Paris - Parc des Expositions de
la Porte de Versailles - Hall 7

TARIFS

5€ la journée ou 10€ le pass
pour les trois jours.
Tarifs réduits : 3€ / 7€
Tarif réduit pour les
demandeurs d'emploi,
les personnes handicapées,
le public scolaire,
les étudiants, les familles
nombreuses et les groupes
à partir de 10 personnes.
Gratuité pour les enfants
de moins de 12 ans et les
journalistes (sur présentation
d'une carte de presse en cours
de validité).

ACCÈS

Tram : Lignes T2 ou T3,
arrêt « Porte de Versailles »
Métro : Ligne 12,
arrêt « Porte de Versailles »
ou Ligne 8, arrêt « Balard »
Autobus : Ligne 39, arrêt
« Desnouettes » ou Ligne 80,
arrêt « Porte de Versailles »
Voiture : direction Paris,
emprunter le périphérique,
prendre la sortie
« Porte de Versailles »

www.salondessolidarites.org

COMMENT CONCILIER TEMPS LIBRE ET ENGAGEMENT

**SOLIDAIRE : INTÉRÊT D'ÊTRE BÉNÉVOLE → SAMEDI 5 JUIN
13H30-15H ET DIMANCHE 6 JUIN 14H-15H30**

Quels engagements peut-on prendre dès lors que l'on dispose
de temps ? Comment mettre son expérience au service du
monde associatif ? Quels sont les apports et clés de réussite ?
Tour d'horizon des possibilités à travers 4 témoignages

**« LES RENCONTRES DE L'HUMANITAIRE » - HAÏTI : RETOUR
SUR UNE CRISE → SAMEDI 5 JUIN 15H-19H**

Rendez-vous annuel des ONG et des médias, « Les
Rencontres de l'Humanitaire » devient en 2010 un rendez-
vous régulier de conférences-débats, élaboré au plus près de
l'actualité de la solidarité. Pour cette conférence dans le
cadre du Salon des Solidarités, Christian Troubé, rédacteur
en chef de l'hebdo La Vie, entouré d'intervenants de qualité,
revient sur la gestion de la crise en Haïti.

**L'IMPACT DU CHANGEMENT CLIMATIQUE SUR
LES POPULATIONS VULNÉRABLES ET L'ACTION DES
ORGANISATIONS DE SOLIDARITÉ INTERNATIONALE**

→ DIMANCHE 6 JUIN 16H-17H30

Cette conférence abordera au travers de différents
témoignages l'impact du changement climatique sur les
populations affectées et les répercussions de ces change-
ments sur les programmes humanitaires et de développement.

**LES ATELIERS**

Accessibles en priorité aux porteurs de projets et aux
personnes actives au sein d'ONG. **Sur inscription.**

**RSE : COMMENT MIEUX MOBILISER LES COLLABORATEURS
D'ENTREPRISE SUR DES PROJETS DE SOLIDARITÉ**

→ VENDREDI 4 JUIN 17H-18H30

Le renforcement des dispositifs de mobilisation des salariés des
entreprises avec et/ou pour des ONG de solidarité dépasse
de plus en plus le mécénat pour faire partie intégrante des
stratégies de Responsabilité Sociale des Entreprises (RSE). La
mobilisation des salariés est désormais de plus en plus
recherchée, non plus uniquement pour améliorer la fierté
d'appartenance ou la satisfaction des employés, mais aussi
au regard des nombreuses possibilités qu'elle offre
(innovation, expertise, connaissance des enjeux locaux...).

**COMMENT FIDÉLISER SES BÉNÉVOLES ? → VENDREDI 4 JUIN
15H-16H30**

La fidélisation des bénévoles représente un atout essentiel car
les besoins en bénévoles réguliers ne font que croître. S'il n'y
a pas, globalement, crise du bénévolat il y a très souvent des
difficultés à fidéliser.

**ACTIONS, GOUVERNANCE, GESTION : LES ENJEUX DE LA
TRANSPARENCE DES ONG → VENDREDI 4 JUIN 17H30-19H**

Alors que la générosité des français ne cesse de croître et
que les partenariats avec les entreprises se développent,
démontrant ainsi le bon niveau de confiance dont bénéficient
globalement les associations, les ONG s'organisent pour
répondre aux demandes légitimes d'information de leurs
différentes parties prenantes sur leur gestion financière,
l'origine de leurs financements, la nature de leurs dépenses,
les résultats de leurs actions, leur mode de gouvernance...



Éric Gazeau : quand la mission humanitaire s'arrête...

Bosnie, Soudan, Rwanda, Somalie, Afghanistan, Kosovo... Pendant huit ans, Éric Gazeau a enchaîné les missions humanitaires. À 39 ans, il se retire du circuit, se réinstalle en France. Il découvre la galère d'être « expatrié dans son propre pays »... L'acte de naissance de l'association Résonances Humanitaires.

Les travailleurs humanitaires sont de plus en plus nombreux. Ils sont quelques milliers, à revenir chaque année de missions. « Beaucoup repartent aussitôt et enchaînent les départs tous les six mois sans prendre vraiment le temps de réfléchir à ce qu'il leur est arrivé », explique Éric Gazeau. « Quand vous êtes connus dans le circuit, on vous contacte toujours car vous avez l'expérience... ». Or, malgré la passion du métier, travailler en contexte de conflit armé ou de post conflit est épuisant. Arrive un moment où l'envie

de se poser, de revoir ses proches, de faire des projets, d'en finir avec les difficultés matérielles et l'incertitude du prochain départ, prennent le dessus. Éric Gazeau a, comme beaucoup d'autres, souhaité ce changement en tentant d'obtenir un poste au siège d'une ONG française. « *Mais c'était l'embouteillage !... Avec tout au plus quelques centaines d'ouvertures de poste par an* ». S'est alors posée la question de sa reconversion. Car après dix ans passés à l'étranger, les obstacles à la reprise d'une activité professionnelle sont multiples : perte du réseau, méconnaissance du marché de l'emploi en France, difficultés à faire comprendre le travail de terrain, etc. Et si Éric Gazeau a eu la chance de retrouver rapidement un poste de responsable RH au Samu Social de Paris, en 2000, il en connaît beaucoup d'autres qui ont connu la galère du chômage, de la précarité, du « *déclassement social* ». C'est pourquoi, deux ans plus tard, il décide de se consacrer, avec d'autres anciens du métier, à la mise en place d'un réseau de solidarité destiné aux expatriés. Résonances Humanitaires voit ainsi le jour « *comme un groupe d'anciens combattants ayant besoin de se soutenir et de s'ouvrir des portes* ».

LES HUMANITAIRES ONT DES COMPÉTENCES !

Depuis 2002, Éric Gazeau multiplie les contacts avec les secteurs d'emplois susceptibles d'offrir des métiers conformes aux compétences et valeurs des expatriés. 75% des membres de Résonances finissent d'ailleurs par se reconverter dans le management associatif et les différents postes de l'économie sociale et solidaire. Pour le reste, Éric cherche obstinément à développer des partenariats auprès d'employeurs publics et privés. Il a notamment réussi à approcher les services RH d'entreprises comme Transdev, la SNCF ou encore Bouygues Bâtiment, qui ont accepté de faire du conseil pour la réorientation professionnelle des expatriés et parfois même ont procédé à des embauches. Avoir fait de l'humanitaire : une tare en entreprise donc ? Non, répond Frédéric Sénéchal, directeur RH chez Bouygues Bâtiment Ile-de-France qui

explique : « *il est intéressant d'avoir des personnes qui viennent de l'international après s'être engagées pour les autres. C'est une démarche propre à des jeunes gens en quête de sens et il serait dommage de leur fermer les portes une fois prise la décision de rentrer* ».

Éviter un gâchis donc, c'est aussi le message que veut faire passer Éric en rappelant une vérité simple : « *les humanitaires ont des compétences transférables au monde du travail « classique »* ». Beaucoup ont, en tout état de cause, un niveau moyen d'étude Bac +4. Ils ont occupé des postes à responsabilité en ingénierie, gestion et coordination de projet dans des contextes difficiles. Ils maîtrisent plusieurs langues, sont réactifs et endurants au stress, ils savent manager des équipes multiculturelles... Bref, autant d'atouts pouvant séduire les recruteurs mais que les humanitaires ont parfois eux-mêmes du mal à formuler. Pour les y aider, Éric Gazeau a doté l'association d'un solide réseau de « *coachs* » bénévoles, professionnels des RH. À ce jour, déjà 900 anciens expatriés ont pu bénéficier de ce service d'accompagnement et près de 600 ont ensuite rapidement retrouvé un travail qui correspond à leurs attentes. En moins de 8 mois. Éric Gazeau, homme de conviction au service des autres, continue à porter avec peu de moyen ce projet unique en France. Et même si à 48 ans, il avoue parfois regretter « *le nuage de poussière* » du terrain, sa mission reste pour le moment tournée vers un seul objectif : faire reconnaître le potentiel des anciens humanitaires à sa juste valeur et permettre à ces derniers de reprendre une vie normale une fois réinstallés en France...

Magdeleine Walger (Reporters d'Espoirs)

Contacts : contact@resonanceshumanitaires.org,

tél. : 01 46 36 10 36.



jeudi noir

coup de poing sur le mal-logement

Le collectif Jeudi noir, créé en 2006, a choisi de lutter contre le mal-logement par des actions coups de poing. Histoire de dénoncer la « supercherie immobilière » qui exclut jeunes et précaires. Fausses crémaillères dans des logements loués outrageusement cher, occupations d'immeubles laissés en déshérence, interpellations des responsables politiques lors de réunions publiques, le collectif a su remettre en lumière une question sociale cruciale. Rencontre avec Manuel Domergue, porte-parole du collectif.

On a beaucoup entendu parler de Jeudi noir à la suite de l'occupation de l'hôtel particulier la Marquise de la place des Vosges, à Paris. L'arrêt rendu vous a été défavorable. Où en êtes-vous ?

Pour l'immeuble de la place des Vosges, la tourmente ne s'est pas calmée. Nous sommes toujours expulsables, même si nous avons fait appel de la décision. Au regard de la loi, nous sommes redevables de 75 000 € de dettes accumulées depuis le jugement. L'association n'est pas poursuivie mais quinze occupants, parmi une trentaine, sont assignés. La propriétaire, une millionnaire de 87 ans, n'a nul besoin des revenus de cet immeuble qui était vide depuis 1963, jusqu'à notre arrivée, en octobre 2009. À la suite de diverses procédures, 6 000 € ont été saisis sur les salaires des quinze occupants concernés. Nous avons lancé une médiation à l'amiable, par l'intermédiaire d'Étienne Pinte, un élu spécialiste des questions du logement mais, pour l'instant, la propriétaire a refusé.

Le prix à payer pour ces actions choc n'est-il pas un peu élevé pour vos militants ?

Nous n'avons pas les moyens de nous faire connaître autrement que par ce genre d'actions, qui soulignent l'absurdité de certaines situations. L'immeuble occupé rue de la Banque, propriété de la banque CIC, est aujourd'hui reconverti en logements sociaux. Sans nous, il n'aurait certainement pas été revendu à la Ville de Paris, qui n'aurait sans doute pas eu l'idée d'en faire de l'habitat social... La situation est grave en France, le contexte politique ne nous est pas favorable : cela, paradoxalement, nous donne une sacrée force. Il nous faut convaincre de l'urgence à régler le problème du mal-logement. Nous avons été vite reçus dans les ministères pour plaider la revalorisation du logement social. Autre piste : réguler le marché privé. Les loyers n'augmentent plus, mais stagnent au plus haut niveau historique. Il s'agit d'être imaginatif pour changer les choses et nos actions sont aussi très amusantes à mener !

Vous êtes surtout présents en Ile-de-France. Combien êtes-vous au total et la présence de certains d'entre vous sur les listes aux élections régionales est-elle un plus pour votre action ?

Nous avons des petits collectifs à Lyon, Toulouse et Lille, mais nous sommes plus de deux cents en Ile-de-France. Notre fonctionnement s'apparente à celui de Réseau éducation sans frontières, pour les sans-papiers. Une liste de diffusion, un réseau vite mobilisable, pas de carte de membre officiel...

Pour la Région Ile-de-France, Julien Bayou, l'un de nos porte-parole est désormais conseiller régional, la nouvelle vice-présidente au logement, Emmanuelle Coste, est aussi une de nos sympathisantes. Avec Augustin Legrand, des Don Quichotte, nous espérons que la Région pourra peser sur certains choix, même si les compétences régionales en matière de logement sont limitées.

Florence Genestier

www.jeudi-noir.org

ateliers sans frontières la nouvelle vie des vieux ordis



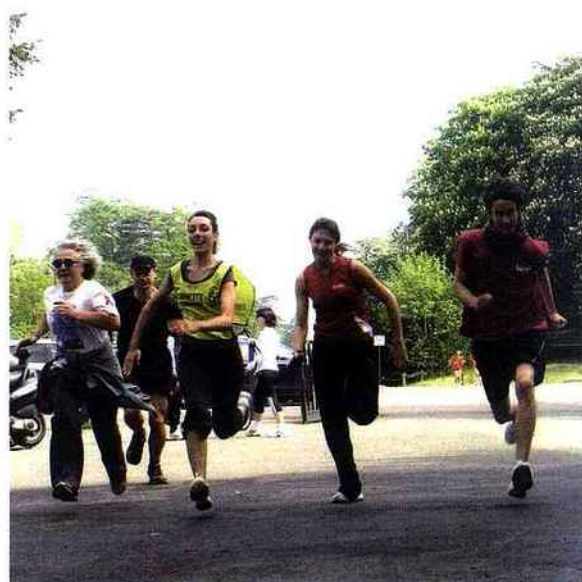
Retrouver le goût du travail en redonnant vie à des ordinateurs, ou en restaurant du matériel sportif. Ateliers sans Frontière, emploie à Bonneuil, dans la banlieue parisienne, une cinquantaine de personnes, en leur proposant un accompagnement professionnel et social. Une réussite pour l'association qui, créée en 2003, connaît un taux de 60% de sorties positives. Un taux élevé qui s'explique par les liens étroits noués auprès du monde des entreprises, grâce, notamment à Ares, (Association pour la réinsertion économique et sociale). « On veut donner aux personnes désocialisées, qui ont eu un accident de vie, une possibilité de remise en route. Elles peuvent bénéficier d'accompagnement professionnel et extra-professionnel », explique Romain Truchi, responsable commercial et développement d'ASF qui emploie une cinquantaine personnes. Les palettes de la journée amènent du matériel usagé de la RATP et d'entreprises de la région. Le vaste entrepôt de Bonneuil-sur-Marne accueille les quatre activités de l'association : de la récupération de matériel informatique, de la reconfiguration d'ordinateurs, un atelier de recyclage vélo et de matériel sportif et toute la logistique française d'un fabricant de chaussures équitables, VIEJA. Une vraie centrale d'achat avec la gestion des livraisons sur l'Île de France. Dans la salle de repos, des séjours, des sorties culturelles sont proposées, souvent à l'initiative des personnes accueillies. « Je n'étais pas retournée au théâtre depuis le collège, se réjouit une des secrétaires en contrat. Depuis que je suis ressortie avec les camarades de l'association, c'est rare que je n'y aille pas pendant un mois ! » Un journal « La Pause » est aussi élaboré en commun, via un atelier d'écriture. Maxime et Julien, qui assemblent et reconfigurent les ordinateurs proposés ensuite aux associations à bas prix ne pensaient pas un jour utiliser leur passe-temps pour l'informatique comme atout professionnel. Les 5 000 ordinateurs reconfigurés par an sont ensuite destinés au milieu associatif, à la solidarité internationale, à des écoles ou à des bénéficiaires du RMI. Avec un mot d'ordre: hors de question de fournir aux futurs utilisateurs peu fortunés un ordinateur moins performant que les autres. Un beau choix.

Florence Genestier

www.atelierssansfrontieres.org

6 juin 2010 venez encourager les héros !

Le 6 juin 2010, des centaines de héros se rendront sur l'Île de Monsieur pour la Course des Héros. Tous ceux qui se présenteront sur la ligne de départ à 10h30 auront en commun d'avoir relevé le même défi : avoir collecté 300 € de dons pour une association. « C'est un véritable challenge sportif pour moi, je vais devoir, pour l'occasion, me racheter un jogging et des baskets car c'est le genre d'équipement que je n'ai plus depuis bien longtemps ! » confie Pauline qui court pour la Fondation d'Auteuil. D'autres ont réussi à mobiliser une grande équipe, comme la Chambre des Huissiers du Justice de Paris : une dizaine de coureurs sur la ligne de départ, qui viennent en aide aux projets de l'association Enfants et Santé.



La course des héros

Rendez-vous sur l'Île de Monsieur pour les encourager et rencontrer les associations partenaires de la course. Macadam est partenaire de la Course des Héros. www.coursedesheros.com.